

Étude des particularités urbaines de la cité Maman Olive Lembe Kabila à Kinshasa, RD Congo

[Study of the Urban Characteristics of the Maman Olive Lembe Kabila Housing Estate in Kinshasa, Democratic Republic of the Congo]

Mbuyi Mbwebwe Jaebets¹, Okoto Washema Mamie-Alice², Lokadinga Wemba Noël¹, Cipamba Kanda Paul¹, and Mavinga Mvumbi Sylvain³⁻⁴⁻⁵

¹Mastéran et Assistant au Département de Géographique-Gestion de l'Environnement à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe, Kinshasa, RD Congo

²Mastérante et Assistant au Département de Géographique-Gestion de l'Environnement à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe, Kinshasa, RD Congo

³Professeur à l'Université Président Joseph Kasa-Vubu, Faculté des Sciences Agronomiques et Environnement, Département de Gestion de Ressources Naturelles et Biodiversité, Chercheur en Sciences de l'environnement, BP 314 Boma, RD Congo

⁴Unité de Recherche en Agro-Environnemental et Gestion des Ressources Naturelles Renouvelables, Faculté des Sciences Agronomiques et Environnement BP 314 Boma, RD Congo

⁵Unité de Communication Environnementale au Département de Géographique-Gestion de l'Environnement à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe, Kinshasa, RD Congo

Copyright © 2026 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: During the colonial period, the *indigénat* policy, characterized by a discriminatory system imposed by Belgium, had enabled the colonial authorities to confine rural populations to their villages, restricting their movement in order to exploit rubber resources and develop infrastructure. Faced with the need to provide the urban workforce with decent housing, the colonial administration in the former Belgian Congo introduced a housing policy that involved either granting loans for the construction of houses using durable building materials or constructing entire residential neighborhoods for the population. In the 1950s, urban challenges compelled Léopoldville to undergo significant transformation and expand southward and eastward. The city embarked on the occupation of new land for urban development. Urban planning programs were implemented, leading to the proliferation of residential settlements known as Limete, Matete, Ndjili (Neighborhood 1 only), Bandalungwa, Kasa-Vubu, and Kalamu. Furthermore, the housing developments established in the municipalities of Lemba and Matete, as well as in part of Ndjili, were designed to accommodate employees working in the industries of Limete and at Lovanium University.

However, following the country's independence, the absence of a rational and planned housing policy, uncontrolled rural-to-urban migration, and the rapid population growth experienced by the city of Kinshasa led to a severe housing crisis and the proliferation of unsanitary neighborhoods (De Saint Moulin, 2014). Faced with these mounting challenges and with the aim of providing decent housing for vulnerable families in Kinshasa, in particular, Marie Olive Lembe Kabila[1] initiated the construction of the residential development bearing her name, located in the Sicotra/Lokali neighborhood of the N'Sele municipality. This development constitutes the central focus of this scientific publication.

KEYWORDS: Rural areas, Rapid population growth, Urbanization, Urban characteristics, Residential development, Housing.

RESUME: Durant la période coloniale, la politique de l'indigénat caractérisée par un régime discriminatoire imposé par la Belgique avait permis de contenir les populations de campagne dans les milieux ruraux, limitant ainsi leurs déplacements, dont la finalité était d'exploiter le caoutchouc et les infrastructures. Face à la nécessité de fournir à la main-d'œuvre urbaine un logement décent, l'autorité coloniale (ex-Congo belge) avait mis sur pied une politique d'habitat consistant, soit à octroyer des crédits, en vue de la construction des maisons en matériaux durables, soit encore à procéder à la construction des quartiers entiers pour la population.

Dans les années 1950, les défis urbains ont contraint Léopoldville à se métamorphoser et à étendre sa superficie dans les axes Sud et Est. La ville se lança dans l'occupation de l'espace, pour l'urbanisation. Des programmes d'organisation urbaine furent mis en œuvre et ont permis la multiplication des cités appelées Limete, Matete, Ndjili (seulement le quartier 1), Bandalungwa, Kasa-Vubu et Kalamu. En plus, les habitats érigés dans les communes de Lemba, Matete et une partie de Ndjili furent conçus pour loger les employés œuvrant dans les industries de Limete et à l'Université Lovanium. Cependant après l'accession du pays à l'indépendance, l'absence d'une politique rationnelle et planifiée d'habitat, l'exode rural effréné et incontrôlé ainsi que la croissance démographique galopante qu'avait connu la ville de Kinshasa avaient entraîné cette crise de logement aigue et une multiplication des quartiers insalubres (De Saint Moulin, 2014). Devant ces difficultés grandissantes, et dans le souci d'offrir aux familles vulnérables de Kinshasa notamment, des maisons décentes, Marie Olive Lembe Kabila eut l'initiative de construire la cité portant son nom, dans la commune de la N'sele au quartier Sicotra/Lokali. Celle-ci constitue l'élément central de cette publication scientifique.

MOTS-CLEFS: Milieux ruraux, Croissance démographique galopante, Urbanisation, Particularités urbaines, cité, Logement.

1 INTRODUCTION

Le Programme de Nations-Unies pour l'Environnement (2002), dans son rapport sur les zones urbaines y compris « L'avenir de l'environnement mondial 3 (GEO-3) », présente les zones urbaines comme celles qui "ont un impact important sur l'environnement local", mais aussi celles qui "laissent une vaste empreinte écologique". En effet, il y a lieu de se rendre compte que dans les voisinages immédiats des villes, différents effets sont perçus, entre autres: le recul des terres agricoles et forestières devant les utilisations urbaines et les infrastructures... et, dans certaines régions, la destruction des forêts pour la consommation de bois de feu.

En effet, la grande pauvreté de la masse et la poussée à l'extrême de comportements sociaux de déviance qualifiés de dérives éthiques urbaines, la population se vulnérabilise davantage de l'intérieur et dégrade l'environnement humain de la ville de Kinshasa, où l'on identifie « différents types de logements sans normes ékistiques qui sont actuellement construits dans les quartiers Kauka et Yolo-Nord. Ces derniers sont également différents de ceux qui existaient depuis plus de cinq décennies. L'on y trouve des strates des logements à trois dimensions: non modifiées (anciennes habitations construites avant 1960 qui ont légèrement subies des transformations), modifiées (anciennes habitations construites avant 1960 et ont subi des changements sans planification) et improvisées (nouvelles habitations construites sans se référer au plan d'occupation du sol et au schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme) » (Mavinga, 2022).

Contrairement à la cité étudiée dans cette publication, l'on note qu'elle dispose d'un cadre de vie meilleur et structuré qui répond aux logements à dimension sociale. C'est donc un joyau qui fait la fierté dans la commune de N'sele mais qui exige une bonne applicabilité de mesures environnementales préventives afin d'éviter la dégradation environnementale. De ce fait, nous nous sommes posées les questions ci-après:

- Existe-t-il une distinction socio-spatiale entre la cité Maman Olive Lembe Kabila¹ et les cités d'antan ?
- Quelles sont les risques environnementaux qui peuvent favoriser la dégradation environnementale de la cité précitée ?
- Quelles mesures préventives peut-on prendre contre les conséquences liées à la dégradation de l'habitat ?

En rapport avec les préoccupations ci-dessus, l'on estime que la cité Maman Olive Lembe dispose d'une structuration organisée susceptible d'être envahie par les risques environnementaux. De la sorte, l'approche intégrée paraît être indispensable pour éviter l'implosion spontanée d'activités de résiliences urbaines.

¹ Ex première dame, épouse de l'ancien Président de la République Démocratique du Congo, Joseph Kabila Kabange (2001-2018).

L'objectif principal de cette publication scientifique à préserver durablement la cité Maman Olive Lembe Kabila, dont la finalité est d'assurer la qualité de vie, la sécurité et la pérennité de l'environnement urbain. Les objectifs spécifiques de cette étude sont en effet:

- Comparer la cité Maman Olive Kabila Kabange et les cités d'antan, en tenant compte de modes de vie liés à l'interaction sociale et l'appropriation de l'espace.
- Evaluer les menaces qui pèsent sur l'environnement de la cité précitée.
- Recourir aux principes de l'utilisation spatiale compatibles à la viabilité environnementale.

2 PRÉSENTATION DU MILIEU

La présentation du milieu de cette recherche comprend deux milieux: biophysique et humain, à part les aspects historiques, politico-administratif et géographiques, aspects biophysique et humain.

2.1 ASPECTS HISTORIQUES ET POLITICO-ADMINISTRATIF

Les nouvelles cités construites ont été à l'origine de la création des communes de Kasa-Vubu et Ngiri-Ngiri. De 1951 à 1960, les cités planifiées constituèrent les noyaux des communes de Kalamu, N'djili, Matete, Bandalungwa et Lemba. Les communes de Kintambo, Gombe, Kinshasa, Barumbu et Lingwala ont existé avant la seconde guerre mondiale. La subdivision administrative de la ville de Kinshasa ex Léopold ville ne date que de 1968. En 1929 lorsqu'elle devint la capitale du pays, elle ne comprenait pas encore des communes. Faits remarquables, les cités créées avant l'indépendance sont les mieux loties car bénéficiant d'un urbanisme bien planifié par la puissance coloniale Belge, ce sont les cités européennes. Par contre, lorsque la ville explosa après 1960, les citées créées se sont développées par morceaux, sans planification préalable, et qui aujourd'hui connaissent des problèmes de gérance de l'habitat sauf dans quelques quartiers. En outre, la cité Maman Olive Lembe Kabila fait partie des entités administratives de la ville de Kinshasa et semble être le mieux lotie dont la création date depuis 2013, car elle bénéficie d'un urbanisme bien planifié. Elle est dirigée par un Chef du quartier répondant au nom de Ewaghi.

2.2 ASPECTS GÉOGRAPHIQUES

La cité Maman Olive Lembe Kabila Kabange se localise dans la commune de la N'sele, au quartier Sicotra/Lokali, dans la localité de Nganda Sese. Elle est entourée de part et d'autre des maisons construites spontanément qui constituent la localité Nganda Sese, excepté la partie Nord qui est une savane suivie du fleuve Congo. Construite sur un terrain de 5 ares et 40 centiares, soit une superficie de 20 000 m², la Cité Maman Olive Lembe est limitée au Nord par la savane herbeuse suivie du fleuve Congo; au Sud par les maisons construites de manière spontanée, à l'Est par le même cours d'eau Tadée. Cette-fois ci parcourt son chemin, en créant des méandres; à l'Ouest par l'autoroute principal de Nganda Sese.

2.3 ASPECT BIOPHYSIQUE

En effet, cette section présente, décrit et analyse la cité Maman Olive Lembe Kabila Kabange. Pour bien la comprendre, l'on s'est basé sur les points tels que: géomorphologie, climat, pédologie, hydrographie, et végétation.

2.3.1 GÉOLOGIE

Le milieu d'étude distingue les alluvions de basses terrasses (Mavinga, 2014). C'est donc une zone qui est sujette aux inondations qui peuvent provoquer des dégâts humains et matériels importants lors de grandes pluies ou averses.

2.3.2 GÉOMORPHOLOGIE

Sur le plan géomorphologique, la cité Maman Olive Lembe Kabila Kabange est implantée sur une pente < 4% (Bureau d'Etudes, d'Assainissement Urbain, 1975). Ce qui revient à dire que c'est un site facilement urbanisable. Malheureusement, il devient de plus en plus fragile à cause des constructions modifiées (sans pour autant intégrer les normes ékistiques) et improvisées (Mavinga, 2022).

2.3.3 CLIMAT

Du point de vue climatique, la cité Maman Olive Lembe Kabila Kabange bénéficie les températures qui varient entre 25° et 35°C, avec des précipitations abondantes et inégalement réparties durant l'année, dont les plus importantes tombent en novembre et mars, cette période se caractérise par des inondations (Meteo de Binza, 2015). Il s'agit d'un climat tropical humide et chaud, à une longue saison de pluies et une saison sèche, dont la durée est de quatre mois (Munkuamo, 2016).

2.3.4 PÉDOLOGIE

A ce niveau, l'on signale qu'il y a présence des sols sablonneux dans le milieu d'étude, provenant des matériaux par pluie. Aussi, les sols argilo-sablonneux sont essentiellement constitués des sables fins, argile jaune et brune. En sus, Mavinga (2014) révèle que dans la commune de N'sele, la nature de couches artificielles présente en évidence trois horizons essentiels dans les sols: un horizon de surface sombre et humifère, un horizon de transition de couleur brun grisâtre ou jaune brunâtre, un horizon de profondeur de couleur brun jaunâtre, brunâtre, et jaune, la couleur jaune devenant plus intense en profondeur (plus de 2 m). Cette couleur brune et jaune est due à la présence de la kaolinite et des oxydes de fer et d'aluminium; d'ù l'appellation de « sables kaolineux » adoptée par certains auteurs. Le profil où le lessivage est intense et où l'action de la matière organique est plus accentuée, l'on identifie un horizon d'éluviation de couleur gris clair, blanc pâle ou laiteuse, parfois blanche.

2.3.5 HYDROGRAPHIE

La cité explorée est presque entourée d'un cours d'eau appelé Tadée, mais à son enceinte, l'on n'y compte d'aucun cours. Cet hydrosystème lotique forme une demi-ceinture autour de la cité, c'est-à-dire, du Sud-Est de la cité elle fait un tour.

2.3.6 VÉGÉTATION

La végétation de la cité est constituée en grande partie des arbres plantés le long des avenues et directions (fig. 1), les plantes utiles à l'homme (alimentaires et médicinales) cultivées dans les parcelles. En outre, la prédominance végétale est constituée de plusieurs espèces, entre autres, Eucalyptus, Manguiers, Citronniers, Avocats, Safoutiers, Papayers, Mandariniers, Vétivers. Ainsi que différentes plantes de manioc, épinards, etc.



Fig. 1. Vue montrant les Plantes se trouvant le long des avenues de la cité Maman Olive Lembe Kabila

Source: Anonyme (2023)

2.4 ASPECTS HUMAINS

Dans cette publication, les aspects humains abordés sont consacrés aux problèmes de l'habitat, entre autres, l'analyse de l'évolution, l'organisation spatiale, les logements et équipements. Il est utile de signaler que la cité étudiée est donc un quartier planifié et dominé par des constructions qui respectent les principes d'urbanisme des pays tropicaux. De plus, les aspects conceptuels sont caractérisés par une série de répétitivité de logements identiques assemblés, juxtaposés ou superposés de façon systématique. Il s'agit en effet, de la monotonie d'un ensemble homogène, quelques fois opposé à la variété de formes d'une ancienne ville.

2.4.1 ORGANISATION SPATIALE

La cité étudiée est organisée en deux zones distinctes: logements (fig. 2) et équipements (fig. 3). La première occupe la plus grande partie. Elle compte 120 maisons reparties en 10 maisons verticales et 12 maisons horizontales qui sont néanmoins construites identiquement. La deuxième comprend les équipements.

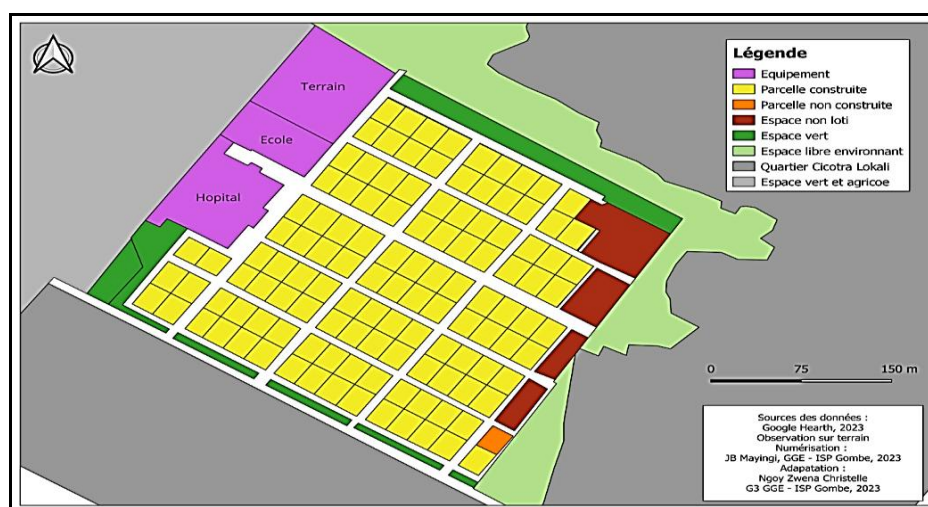


Fig. 2. Zone de logements

Source: Mayingi (2023)

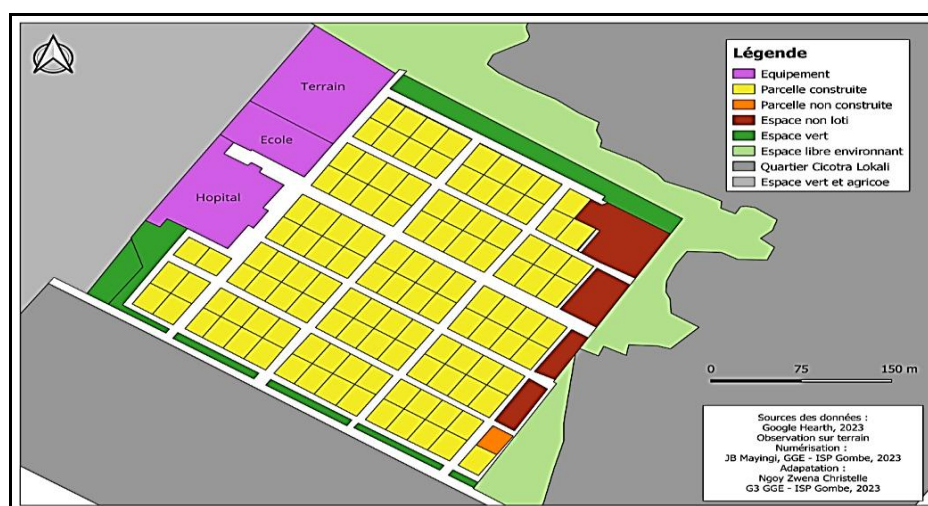


Fig. 3. Zone d'équipements

Source: Mayingi (2023)

Fait remarquable, les logements sont identiquement construits et subdivisés en deux catégories A (fig. 4) et B (fig. 5). En ce qui concerne la comparaison des pièces, seules les maisons de la catégorie A qui comprennent 5 pièces et deux espaces libres dont une salle de séjour, deux chambres à coucher, une salle de bain, une salle de cuisine, une véranda à l'arrière et une terrasse à l'avant (fig. 6).



Fig. 4. Maison de la catégorie A avec 2 chambres

Source: Mayingi (2023)



Fig. 5. Fig. 5. Maison de la catégorie B avec 6 pièces

Source: Mayingi (2023)

Les deux catégories de maisons observées sont presque identiques, sauf que le nombre des chambres à coucher qui les sépare. Ainsi, deux chambres pour la catégorie A et, trois chambres pour la catégorie B.



Fig. 6. Type de maison à 2 chambres

Source: Mayingi (2023)

Quant aux parcelles, la fig.7 renseigne que sur chaque parcelle est édifié un immeuble. Il s'agit d'un bâtiment à usage résidentiel avec ses dépendances. Les limites tenants et aboutissants de chaque parcelle sont renseignés dans la fig.8 où le plan orienté d'une parcelle est pris comme un échantillon. Ce plan renseigne sur les abornements réglementaires mitoyennes des dimensions: 0,15x0, 15x0, 70 m aux sommets marqués A, B, C et D. Toutefois, sur la 2^{ème} rue et 3^{ème} direction, les constructions existaient au moment du mesurage d'une parcelle achevée et habitée.



Fig. 7. Espace à usage résidentiel de la cité Maman Olive Lembe Kabila y compris ses dépendances

Source: Mayingi (2023)

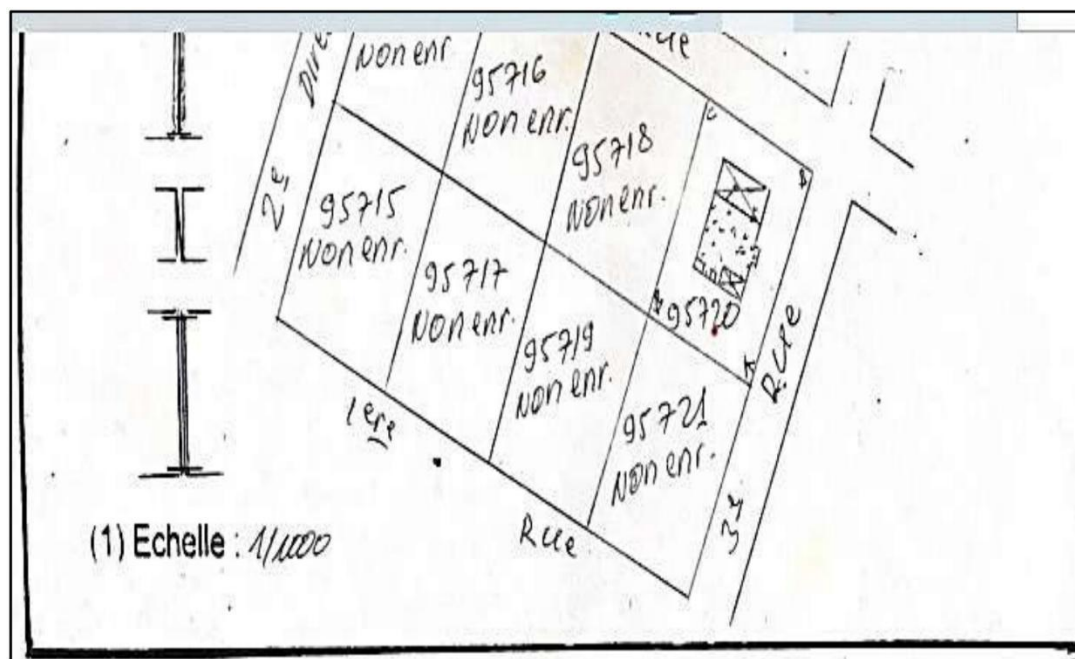


Fig. 8. Plan orienté d'une parcelle de la cité Maman Olive Lembe Kabila

Source: Mayingi (2023)

2.4.2 CONSTRUCTIONS

Sur le terrain, deux types de construction ont été identifiés dont l'un est résidentiel, moins grand et, l'autre est réservé aux équipements plus grands. De façon particulière, le premier type de construction est constitué par des maisons en rangée, soit un logement dans une rangée de 10 logements réunis, dit-on qu'un des côtés, et l'autre à l'arrière. Chaque maison dispose d'une parcelle de terrain propre qui permet aux habitants de bénéficier d'une certaine intimité malgré la contiguïté des maisons. De ce fait, le comptage se fait à l'aide d'une construction par parcelle pour les constructions résidentielles. En outre, les parcelles spécifiques réservées aux équipements varient de 1 à plusieurs constructions.

2.4.3 VOIRIE

La voirie de la cité Maman Olive Lembe Kabila comprend trois types de voies (fig.9): primaire, secondaire et tertiaire. Pour la voirie primaire, l'on note qu'elle essentiellement composée d'une seule voie, principalement, l'avenue Nganda Sese, qui permet de relier la cité à d'autres entités de Kinshasa notamment, Mikala, Bibwa, Kinkole pêcheur. Elle est d'orientation Sud-Est et Nord-Ouest. La seconde voirie comprend quatre axes: Maniema, Nord-Kivu et Province Orientale. Toutes ont comme orientation Sud-Ouest, Nord-Est, perpendiculairement à la voirie primaire. L'avenue Equateur, par contre, est d'orientation Sud-Est Nord-Ouest et est parallèle à la voirie primaire et perpendiculaire aux trois autres axes de sa catégorie. La voirie tertiaire comprend beaucoup plus d'axes et assure l'accessibilité vers les résidences partant des voies secondaires. Certains sont d'orientation Sud-Est, Nord-Ouest et d'autres s'orientent Sud-Ouest vers le Nord-Est. Mise à part l'avenue Nganda Sese et celle de la Province Orientale qui sont asphaltées, toutes les autres voies de la cité sont en terre bâtie.



Fig. 9. Types de voiries de la cité Maman Olive Lembe Kabila

Source: Mayingi (2023)

2.4.4 EQUIPEMENTS

Le Centre Hospitalier Initiative Plus, l'Ecole Technique Maman Olive Lembe Kabila et le terrain de jeu constituent les équipements de la cité Maman Olive Lembe Kabila (fig. 10).



Fig. 10. Equipements de la cité Maman Olive Lembe Kabila

Source: Mayingi (2023)

Le Centre Hospitalier Initiative Plus est un centre de santé ultra-moderne disposant d'un personnel qualifié. Il rend service à des populations non seulement de la cité mais aussi à d'autres populations de la partie Est de Kinshasa. Sa capacité d'accueil est de 120 lits. Elle dispose d'une banque de sang, d'un laboratoire de biologie, d'une pharmacie, d'un département d'imagerie médicale, un service de la radiologie, une mammographie et une échographie, une salle d'urgence, trois blocs opératoires, une maternité fonctionnant avec 5 lits d'accouchement, néonatalogie, pédiatrie, etc. L'école étant un établissement scolaire a un caractère technique et comprend trois unités: école maternelle, primaire et secondaire technique. En son sein, elle compte quatre édifices: un bâtiment administratif, deux bâtiments scolaires avec six salles de part et d'autre, et un bâtiment d'installations hygiéniques. Il existe également une grande cour qui sert d'espace récréatif aux élèves. Dans l'enceinte, on trouve l'école maternelle (allant de la 1^{ère} à la 3^{ème} maternelle), l'école primaire (fonctionnant de la 1^{ère} à la 6^{ème} primaire), l'école secondaire (allant de la 7^{ème} à la 8^{ème}) et les techniques: Mécanique générale, Electricité générale et coupe et couture des humanités (fonctionnant de la 3^{ème} à la 6^{ème}).

A part les équipements précités, il existe également, les cabines électriques, les marchés publics, un poste de la police, les églises, eaux et énergies électriques.

3 APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Pour mieux mener cette recherche, nous nous sommes d'abord basé sur la recherche documentaire. Ensuite, l'enquête qualitative a été mise au point, pour recueillir les informations auprès de quelques personnes spécifiques sur certains aspects qui touchent les contours spatiaux, environnementaux possibilités de croissance ou d'expansion de la cité Maman Olive Lembe Kabange. Ces informations ont été collectées auprès de quelques personnes ressources grâce aux entretiens individuels et collectifs, tels que les agents, les notables et les habitants du quartier Sicotra/Lokali. Les entretiens nous ont permis de recueillir plusieurs informations importantes en rapport avec les équipements, les faits géographiques anciens tout comme nouveaux, retracer la localisation de certains éléments de ce quartier. En plus, la méthode analytique a été utilisée pour mieux comprendre des phénomènes complexes dans l'environnement de la cité Maman Olive Lembe Kabila. Par conséquent, les observations sur le terrain étaient également très importantes pour mieux circonscrire les paramètres qui donnent lieu aux possibilités de croissance de la cité étudiée. L'Etude comparative a joué un rôle très prépondérant dans la mesure où elle nous a permis d'établir une comparaison entre l'organisation spatiale des anciennes cités planifiées et celle de la cité Maman Olive Lembe, en tenant compte de différents éléments afin de mieux comprendre des phénomènes qui sont en relation avec l'étude abordée. Pour ce qui du matériel, GPS Garmin 64, Google earth, logiciel QGIS 3.1 ont été utilisés.

4 RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les résultats de cette publication scientifique sont liés aux possibilités de croissance ou d'expansion de la cité Maman olive Lembe Kabange.

4.1 ASPECT STRUCTURAL ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

La structuration organisée de la cité Maman Olive Lembe est de plus en plus vulnérable à l'environnement et à l'envahissement par des risques environnementaux (fig. 11 et fig. 12). Bien que les constructions aient respecté les normes urbanistiques mais à ce jour, l'on identifie la dégradation progressive des infrastructures ainsi que la pression démographique. Ce phénomène crée déjà des points de rupture sur l'écosystème anthropisé. Et ce, entraîne l'obstruction par les déchets solides et autres, c'est-à-dire, la gestion inadéquate de ces derniers. D'où, le pullulement de déchets dans les espaces publics comme les rues et les avenues, la propagation des odeurs nauséabondes et des insectes.



Fig. 11. Pullulement des dépotoirs dans les espaces publics

Source: Mayingi (2023)



Fig. 12. Absence d'un réseau d'assainissement

Source: Mayingi (2023)

S'agissant de la perte de fonction résidentielle, il est à signaler que la transformation des villas en commerce dégrade le cadre de vie et la quiétude de la cité (fig. 12).



Fig. 13. Activités commerciales pratiquant au sein de la cité Maman Olive Lembe Kabila

Source: Mavingi (2023)

4.2 POSSIBILITÉS DE CROISSANCE

De façon générale, les possibilités de la croissance de la cité Maman Olive Lembe Kabila reposent sur la bonne gestion. Dans ce même optique, Mavinga (2019) précise que « l'on ne peut bien gérer, et donc exploiter et valoriser, que ce que l'on connaît bien ».

Ainsi, l'essor futur doit reposer sur:

- La croissance démographique mais en tenant compte de l'influence de l'accroissement naturel et l'exode rural d'ici 2050.
- L'expansion économique, mais en intégrant les possibilités de la création d'emplois.
- L'amélioration de la qualité de vie pour assurer l'accès généralisé à l'eau potable, à l'électricité, à une éducation de qualité et à des soins de santé.
- La durabilité environnementale en vue de la préservation de la biodiversité malgré l'expansion physique des constructions.
- La résilience urbaine due à la capacité de la cité à s'adapter aux chocs économiques ou climatiques, etc.

De manière particulière, les résultats obtenus permettent d'affirmer scientifiquement que les possibilités d'expansion de la cité Maman Olive Lembe Kabila sont de mise. Our preuve:

- Les parcelles de la cité Maman Olive Lembe Kabila mesure environ 600m² soit 30 m de longueur et 20 m de largeur. Ce qui revient à dire que, l'on peut passer d'une extension horizontale à une densification intelligente.
- Etant une cité planifiée, les constructions de la cité Maman Olive Lembe Kabila comportent toutes les mêmes dimensions soit, 13 m de longueur et 10 m de largeur. Sa superficie a été évaluée à 130 m². A ce niveau, il est juste de confirmer dire que les possibilités de croissance sont possibles.
- L'indice d'occupation des sols de chaque parcelle de la cité exploitée est évalué à 0,20 (fig. 11). Cet aspect présente d'importantes possibilités de croissance, car l'évaluation du site exploité représente une faible densité initiale. De la sorte, 80% du sol peuvent rester libre pour des extensions, de nouvelles constructions par subdivision ou l'aménagement d'infrastructures collectives.

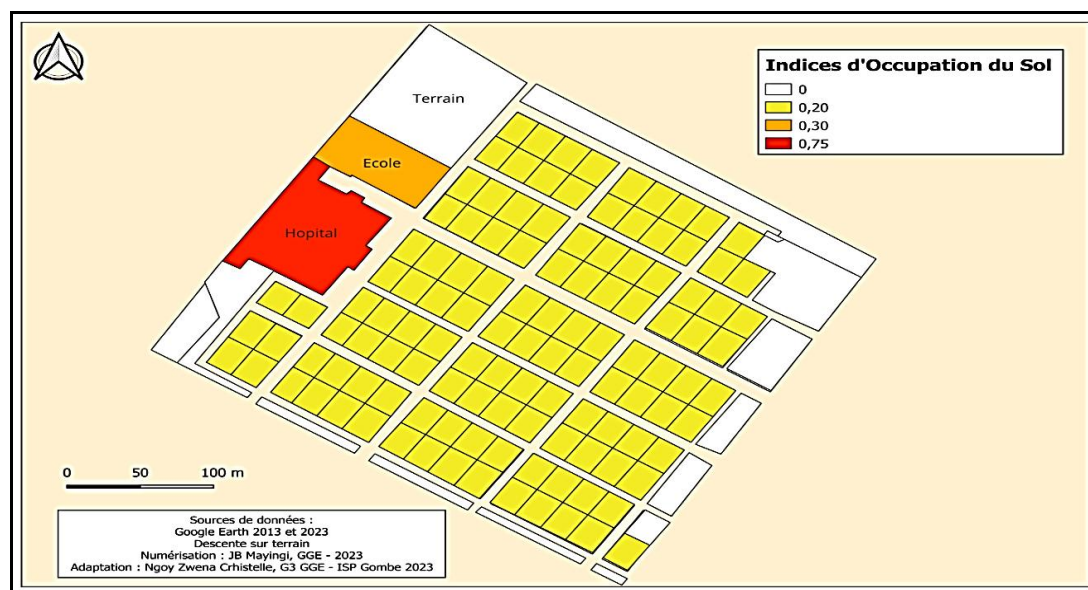


Fig. 14. Indice d'occupation du sol

Source: Mayingi (2023)

- Les parcelles de la cité Maman Olive sont assez aérées; avec une superficie de 600m², l'emprise au sol n'est que de 0,20. Soit sur 600m², les constructions n'occupent que les 130m². Cela peut offrir un potentiel de croissance important.
- Le quartier Sicotra/Lokali subit une forte pression de l'habitat depuis l'année 2013 à nos jours. Visiblement, l'apparition de plusieurs constructions à caractère commercial et résidentiel est une réalité. La raison de cette pression est due aux conditions de vie favorable que la cité Maman Olive Lembe offre à ce quartier notamment, l'approvisionnement en électricité et en eau potable, les voiries et la sécurité.

En effet, cette situation exige l'intégration d'une approche à la fois technique et stratégique, surtout que le bétonnage massif des parcelles facilite l'augmentation de ruissellement pendant la période pluvieuse. Ce désastre écologique s'explique par le fait qu'il y a inexistence des réseaux de drainage causé par l'imperméabilisation des sols (fig. 12). L'envahissement des eaux de pluies dans certaines avenues transforment l'environnement de la cité en marécage. Cette situation bloque parfois les citadins dans leurs logements jusqu'au moins un jour après, pour que la circulation redevienne normale.



Fig. 15. Transformation des rues en marre et étangs, dans cité Maman Olive Lembe Kabange

Source: Mayingi (2023)

5 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La cité Maman Olive Lembe Kabila se distingue par une organisation spatiale rigoureuse et anticipée, visant à optimiser la qualité de vie et l'efficacité urbaine. Contrairement à la croissance organique ou spontanée des villes, elle repose sur des principes directeurs clairs, à savoir: l'organisation spatiale et morphologique, parce qu'elle est définie par un tracé géométrique précis; le zonage fonctionnel: parce qu'elle segmente l'espace en zones distinctes (travail, habitation, loisirs, etc.); l'intégration de la durabilité: car, elle dispose de modèles modernes qui intègrent des espaces verts et des infrastructures durables dès la conception. C'est donc une cité qui a créé des environnements inclusifs et résilients.

Pour garantir la viabilité de la cité Maman Olive Lembe Kabila face aux dynamiques de l'espace urbain organique, il est utile de mettre au point des prescriptions évolutives permettant de réviser périodiquement les plans selon les besoins réels.

REFERENCES

- [1] Bureau d'Etudes, d'Assainissement Urbain (1975), Atlas de Kinshasa: Schéma directeur d'aménagement urbain de la ville de Kinshasa. Travaux Publics. Aménagement du Territoire/République du Zaïre, IGN-Paris.
- [2] De Saint Moulin, L. (2014), *Dynamique démographique de Kinshasa: Ruptures et Continuités*, in Cahier Congolais d'Aménagement et du Bâtiment, N° 003, IBTP-Kinshasa, pp. 31-39.
- [3] Mavinga, M., S. (2022), Constructions stratifiées des logements des quartiers Kauka et Yolo-Nord dans la commune de Kalamu: Indices de ségrégation du cadre de vie, dans International Journal of Innovation and Applied Studies ISSN 2028-9324 Vol. 38 No. 1 Nov. 2022, pp. 33-50 © 2022 Innovative Space of Scientific Research Journals <http://www.ijias.issr-journals.org/>.
- [4] Mavinga, M., S. (2019). Production de combustibles et dégradations des formations forestières dans l'Hinterland de Kinshasa. Thèse de doctorat en Sciences - Groupe: Environnement. Faculté des Sciences. Orientation: Biodiversité et Ecosystèmes. Université de Kinshasa/RD Congo.
- [5] Mavinga, M., S. (2014), La pêche de Kinkole en relation avec les activités connexes actuelles: une analyse dans le contexte d'aménagement de ce site, in les cahiers économiques et sociaux, vol. XXXI, N° 1-2, Mars-Juin 2014, « RE.S.I.S ».
- [6] Munkuamo, J.R. (2016), Vulnérabilités environnementales et résiliences urbaines à Kinshasa/RDC. Une contribution à la résolution de la crise environnementale urbaine. Thèse de doctorat en Sciences – Groupe: Environnement. Faculté des Sciences. Université de Kinshasa/RDC.
- [7] Programme de Nations-Unies pour l'Environnement (2002), *L'avenir de l'environnement mondial 3 – Le passé, le présent et les perspectives d'avenir*, PNUE. de Boeck, Bruxelles.